

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 5 - Juin 2008



EDITORIAL

Les élections... et après !

D'abord, bienvenue aux nombreux nouveaux (et aussi aux anciens) conseillers venus renouveler les conseils municipaux de nos villages. Il semble qu'il y ait eu moins de changement dans le choix des maires.

De toute façon les élus savent bien qu'ils sont les élus de tous, les maires de tous et que le souci du bien commun doit l'emporter sur les choix partisans. Se mettre au service de ses concitoyens est toujours une valeur permanente. La politique comprise de cette manière devient une tâche noble ; il nous faut alors encourager et soutenir ceux qui sont désignés pour gérer la cité comme une vraie communauté humaine. Souvent les choix ne sont pas simples et ne peuvent pas en même temps plaire à tout le monde. Se soucier des minorités, des plus faibles, des plus pauvres, promouvoir la justice et la liberté sont les objectifs de tout élu soucieux du bien commun, mais la marge d'action est parfois étroite, les freins sont forts. C'est pourtant là que la démocratie trouve son sens comme système politique.

Tout chrétien peut aider à promouvoir, dans le dialogue, de telles valeurs. Tout chrétien, quand il a la chance de participer à ces tâches électives, peut y trouver un lieu d'épanouissement et de réalisation de son idéal. Il s'agit là aussi, comme dans le bénévolat ou le monde associatif, de mettre en pratique ce que le Christ nous dit du « Royaume de Dieu ».

Alors, souhaitons à nos nouveaux élus, six années d'efficacité au service de tous !

Abbé Louis Mainsant



En vacances !

*En flânant laissons-nous bercer par l'aventure,
Au gré de nos désirs allons main dans la main.
Si le rêve nous prend, un tapis de verdure
Offrira à nos cœurs le repos en chemin.*

*Sous le soleil qui luit une folle insouciance
S'empare de notre âme, envahit notre esprit.
On revit, on renaît en ce temps de vacances
Butinant ça et là tout ce qui nous séduit.
Flore multicolore aux somptueux reflets,
Eau pure qui descend des torrents en cascade,
Faune au charme grisant qu'on découvre en secret
Au détour d'un sentier, tapit en embuscade,
Antiques monuments et sites enchanteurs,
Produits de nos régions offerts en abondance,
On découvre la vie dans toute sa splendeur
Et sa beauté nous donne une double espérance,
Celle de vivre en paix, savourer le bonheur
Que l'on cueille en flânant chaque jour
« en vacances » !*

Paul Charpentier
Fin juillet 1998



Au sommaire de ce numéro

- | | | | |
|--|------|--|------|
| ★ Quand scolaire rime avec humanitaire | | ★ Le baptême, pourquoi ? | p. 6 |
| * Raid humanitaire au Maroc | p. 2 | | |
| * Sur la route de Niangoloko | p. 3 | ★ La communauté d'Emmaüs de Tours sur Marne | p. 7 |
| * Succès pour la kermesse de la Solidarité | p. 3 | ★ Notre journal en chiffres | p. 7 |
| ★ Être catéchiste aujourd'hui | p. 4 | ★ Pèlerinages | p. 8 |
| Entretien avec Philippe Branellec | | Les jeunes de retour de pèlerinage à Lourdes | |
| ★ A la rencontre de notre évêque, Mgr Louis | p. 5 | Dates des pèlerinages organisés dans le diocèse | |
| | | ★ Méditation : L'aventure intérieure | p. 8 |
| | | ★ Dates à retenir | p. 8 |

Raid humanitaire au Maroc

Entretien avec Betty JAZERON,

de Vertus, étudiante en 2ème année de BTS Technologie végétale au lycée agricole de Crézancy (Aisne)



Partout le même spectacle enthousiaste

Marie-Jo Decarreux : *Betty, peux-tu nous raconter l'aventure que tu a vécue au début de l'année ?*

J'ai participé à la 11^e édition du « 4L Trophy ». C'est un raid à la fois sportif et humanitaire qui s'est déroulé du 14 au 26 février. L'objectif est d'apporter des fournitures scolaires et sportives aux enfants du Maroc. D'année en année, le principe séduit de plus en plus d'étudiants. En 2008, ce sont mille « 4L » qui ont pris le départ avec dans leur coffre 50 kg de fournitures chacune.

A quel moment a germé cette idée ?

Dans le cadre de mes études je devais réaliser un projet d'utilité sociale. Il y a environ un an, avec l'un de mes camarades de classe, nous avons décidé que ce projet prendrait la forme du « 4L Trophy ».

Qu'est-ce qui t'a motivée dans ce choix plutôt que dans un autre ?

Plusieurs choses, mais essentiellement le caractère humanitaire de ce raid : être utile, apporter mon aide à ceux qui en ont besoin, donner un peu de joie aux enfants défavorisés. J'avais aussi envie de partir à l'aventure, dormir sous la tente, vivre une expérience unique. Enfin, j'ai vu dans ce raid la possibilité de découvrir une autre culture, de m'enrichir au contact de la population locale.

Comment s'est faite la préparation ?

On a dû, dans un premier temps, créer une association « L'Crézac Eud L'Aisne ». Puis nous avons estimé notre budget (environ 6000 €, répartis entre les 3000 € d'inscription, l'assurance voiture, les réparations, le carburant...). Pour arriver à réunir cette somme importante nous avons fait de nombreuses demandes de sponsoring auprès des entreprises de nos régions, avons participé à de nombreuses manifestations et écrit des articles de presse afin de faire connaître notre projet. Armés de courage et de persévérance nous avons réussi à obtenir ce financement. Je profite de ces lignes pour remercier toutes les entreprises et sociétés qui ont cru en moi et en mon projet.

La préparation de la voiture a été longue. Grâce à un ami, Bernard Hoertz, la 4L a été complètement repeinte de façon personnalisée. On a fait une révision complète et créé des adaptations pour affronter les dunes de sable (shrapnel, plaque de protection, rampe de phares...). La préparation s'est avérée efficace puisque nous n'avons eu aucune panne durant les 6000 km parcourus.

Ce raid est-il une aventure solitaire ou de groupe ?

C'est une aventure collective. On était deux jeunes par voiture et il y avait 1000 voitures, ce qui fait 2000 jeunes en tout ! Nous étions tous solidaires les uns des autres. On s'arrêtait pour venir en aide à un équipage en panne. L'ambiance était chaleureuse, fabuleuse.

« Nous étions tous solidaires... On s'arrêtait pour venir en aide à un équipage en panne... »

Comment s'est déroulé votre périple ?

On a effectué 6000 km en 15 jours. Le départ a été donné le 14 février au Stade de France à Paris. Notre fan club était là pour nous encourager ! On a mis 2 jours pour descendre jusqu'en Espagne. Puis nous avons pris le ferry pour traverser la Méditerranée (deux ferries avaient été spécialement affrétés pour le transport des 4L).

Arrivés au Maroc, nous y sommes restés une

semaine. Chaque jour correspond à une étape : on part tôt le matin et on roule sur les pistes toute la journée. Pour le repas de midi, on se débrouille, ce qui veut dire que nous avons dû faire de sérieuses provisions avant de partir. Le soir, tous les équipages se regroupaient pour un bivouac géant. Chacun plantait sa tente à côté de sa voiture. Le dîner était offert par les organisateurs. Ce sont des Marocains qui nous le préparaient, ce qui nous a permis de découvrir et déguster des plats typiques (notamment des couscous fabuleux !). Quarante mécaniciens locaux étaient à notre disposition pour les réparations et l'entretien des voitures. Nous n'avons pas eu à faire appel à eux personnellement, mais

nous avons vu qu'ils faisaient de véritables merveilles et beaucoup d'équipages ont pu continuer l'aventure grâce à leurs compétences.

As-tu rencontré les habitants locaux ?

Ça a été une grande joie de pouvoir, à chaque étape, rencontrer la population locale : dans les villages que l'on traversait, au bivouac (cuisiniers, mécaniciens, musiciens...) et lors des temps libres, sur le souk par exemple.

Quel accueil vous ont-ils réservé ?

Ce sont des gens très accueillants, chaleureux. Mais ils sont en général très pauvres, notamment dans les villages que nous avons traversés. Ils vivent dans des habitations très modestes, sans confort. Nous avons pu prendre pleinement conscience que notre geste était plus que nécessaire et j'ai regretté de n'avoir pas pu apporter plus de fournitures.

Que retiens-tu de cette aventure ?

Nous avons fait un parcours formidable. Les paysages sont très beaux, nous avons pu toucher au plus près la population locale, nous rendre compte de la vie dans les campagnes marocaines. De plus notre 4L a tenu le coup jusqu'au bout, sans la moindre anicroche !

« Ce sont des gens très accueillants, chaleureux. Mais ils sont très pauvres... J'ai regretté de ne pas avoir pu apporter plus de fournitures... »

Quel évènement t'a le plus marquée ?

C'est la distribution des dons humanitaires qui a eu lieu à Merzouga. Les équipages ont déposé les sacs qui encombraient leur coffre et on a vu une montagne de ballons, de cartables remplis de fournitures scolaires se dresser en quelques heures ! Le soir, une centaine d'enfants est venue chercher les colis. Ils nous avaient préparé des chants et des expositions de dessins pour nous remercier. C'était un moment vraiment émouvant. Le paysage était sublime, des dunes à perte de vue : un décor de carte postale ! Tout le travail d'une année venait d'aboutir à cet instant magique et rare.

Quand scolaire rime avec humanitaire...

Sur la route de Niangoloko

Les élèves de deuxième année de Bac Pro « Services en Milieu Rural » de la Maison familiale Rurale de Vertus ont réalisé en février, pendant quinze jours, des échanges culturels et solidaires avec un lycée du Burkina-Faso.

Pour la deuxième année consécutive, un partenariat s'est établi entre la MFR de Vertus et le lycée municipal de Niangoloko.

Au programme, les élèves des deux continents ont eu **pour objectifs d'apprendre à se connaître et de partager**. Pour cela, différents ateliers ont été créés : réalisation de peintures, de broderies, de vanneries, création de spectacles de contes et ombres chinoises, organisation de tournois sportifs (volley-ball et foot) ou de soirées musicales et dansantes.



De plus, les élèves ont travaillé ensemble autour d'un camp chantier dont le but était de construire des tableaux et bancs pour les devoirs du soir.

Enfin la population locale a été invitée à réaliser une matinée « salubrité ». En effet, grâce à la collaboration de tous, plusieurs quartiers du village ont été débarrassés de leurs déchets de plastique. Malheureusement, il y a encore

beaucoup à faire, mais les élèves semblent avoir pris conscience de l'importance d'avoir une ville propre.

Nos jeunes de Vertus sont rentrés enchantés de cette belle aventure avec des souvenirs qu'ils ne sont pas prêts d'oublier : d'ailleurs, ils ont organisé une exposition afin de les **partager** autour d'eux. Si vous ne

l'avez pas vue, vous pouvez suivre leur périple sur leur blog : maindanslamain.uniterre.com



Succès pour la kermesse de la Solidarité

En mars-avril, deux grands projets se sont concrétisés pour les jeunes de 5^{ème} de notre paroisse : le pèlerinage à Lourdes et la kermesse de la solidarité « 4X4T Solid'R » qui a eu lieu à la salle polyvalente de Bergères les Vertus.

Lors de cette kermesse, ils ont eu la joie de remettre la somme de 940 euros à l'association « CAP Intégration Marne » (Collectif d'Association et de Personnes pour l'Intégration dans la Marne) pour qui était organisée cette manifestation.

Au programme, différents stands de jeux pour petits et grands dont l'un était directement en lien avec l'association. Chacun pouvait y réaliser un parcours en fauteuil roulant afin de prendre conscience de la difficulté au quotidien des personnes handicapées.

Mais, comme nous l'a rappelé Elisabeth Loppin, présidente de l'association « CAP Intégration

Marne », le handicap ce n'est pas seulement les personnes en fauteuil roulant. Il peut être moteur, visuel, auditif ou psychique. Ce peut-être aussi lié à une déficience intellectuelle ou à une maladie invalidante.

Pour tous ces handicaps, « CAP Intégration Marne » peut confier des missions à un auxiliaire d'intégration. Sa présence a pour but **« de compenser les désavantages liés au handicap, par une aide humaine individualisée qui permette à la personne accompagnée, et/ou à sa famille, d'accéder librement aux activités offertes à tous »**.

Il peut s'agir d'un accompagnement social (*permettre d'accéder aux activités culturelles ou sportives, favoriser la socialisation et l'autonomie, veiller au confort et aux besoins de la personne accompagnée...*) ou un accompagnement scolaire (*favoriser la relation avec les autres enfants, relayer le discours et les actions de l'enseignant, stimuler la concentration de l'élève par un rappel des consignes...*)

Dans le courant de l'après-midi, des jeunes ont présenté une saynète préparée avec un auxiliaire d'intégration pour encourager la tolérance et mieux

vivre le handicap. Notre regard à lui seul peut faire tant de mal à une personne souffrant d'une invalidité.

Alors, à l'exemple de ces jeunes, soyons solidaires, tendons nos mains et ouvrons notre cœur à toutes ces personnes.

Jésus lui-même se faisait proche des malades, des exclus et des plus petits. « *Suivons-le puisqu'il est le chemin* » comme il est écrit dans l'Évangile de Saint Jean. Jésus répond : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » Jn 14,6.

Pour tout renseignement sur cette association, contacter le **03.26.61.80.35**

Sandrine Guichon





Entretien avec Philippe BRANELLEC Marié, père de deux enfants et Catéchiste à Pierre-Morains

Michèle POIRET : Vous êtes catéchiste depuis la rentrée. Comment s'est passée cette « promotion » ?

Nous souhaitions donner une éducation religieuse à notre fille Valentine, nous l'avons donc naturellement inscrite au catéchisme. Nous avons alors découvert une « pénurie » de catéchiste et le souci du recrutement. C'est par dévouement et dépit que je me suis proposé.

Quelles ont été vos motivations ?

Elles sont multiples : premièrement, dans mon travail, je découvre une perte des valeurs. Plutôt que d'en rester au simple constat, j'ai voulu prendre ma responsabilité dans la transmission de ces valeurs. En fait, je ne fais qu'exercer mon rôle d'adulte dans l'éducation de mes enfants mais aussi auprès d'autres jeunes en donnant de mon temps pour que ces valeurs subsistent. Ensuite, je garde un bon souvenir de mes années de caté, de la découverte de Jésus et de la Bible.

Comment envisagez vous cette catéchèse ?

Je crois qu'un enfant croit ce que lui dit l'adulte, c'est le propre de l'éducation, de la transmission d'un savoir. En catéchèse, je crois qu'il faut aussi partir de ce savoir. Avec mon groupe, nous en sommes à la transmission d'une culture, à laquelle nous ajoutons des temps de prière et de partage. Je crois que la foi viendra ensuite.

Pour vous, c'est quoi « avoir la foi » ?

C'est croire en un Dieu qui est là pour nous orienter dans notre vie à travers les rites, les symboles et les valeurs. Croire en un être, un esprit qui est en nous, qui crée et qui donne sens à la vie.

Je veux donc, avec les enfants, les familiariser avec Jésus qui doit être notre exemple, avec Dieu pour que ça ne reste pas que de la culture, que ce ne soit pas non plus tabou et qu'ils puissent rentrer dans une église par conviction et intérêt personnels.

Que pensez vous de cette pratique actuelle de solliciter des parents pour animer la catéchèse ?

Je crois que la catéchèse doit rester une activité bénévole pour garder ce contact familial et communautaire. Elle ne doit pas devenir un service qu'on consomme. C'est vrai qu'il y a un risque de faire appel à des gens non formés. Je reconnais que je ne maîtrise pas toute la doctrine chrétienne, mais j'essaie de faire de mon mieux. Je crois que les points d'appui sont la vie, le partage, la prière et la découverte de Jésus. J'insiste particulièrement sur le Notre Père, je veux qu'ils le connaissent bien car je trouve très beau dans une église, une assemblée qui prie à l'unisson.

Pouvez vous me dire, après quelques mois de fonctionnement, quel est votre ressenti ?

Je perçois un intérêt grandissant de la part des enfants, ils posent davantage de questions, je les vois s'ouvrir, transposer ce qu'ils découvrent dans leur propre vie. Quant à moi, je le vis bien, après m'être posé des questions du style « vais-je être à la hauteur ? », maintenant ce n'est plus mon problème, je fais confiance et puis le manuel aide beaucoup.

Quelle a été votre plus grande joie ?

Je crois que ma satisfaction est de voir les enfants revenir chaque samedi. C'est pour moi le signe qu'ils sont intéressés et que les parents me font confiance.

Quelles difficultés percevez vous ?

Il y a toujours un peu d'appréhension sur la meilleure façon de procéder, le côté activité manuelle aussi. Mon emploi du temps professionnel ne me permet pas de participer aux rassemblements les mercredis et il n'y a pas de relais par les parents qui sont pris aussi.

Comment réagissent les enfants à la découverte du Christ ?

« C'est qui Dieu, où est-il ? » L'invisibilité est difficile mais pour l'instant ils réalisent que c'est le père de Jésus qu'ils voient comme quelqu'un d'important, qu'ils citent de façon familière. Mais ce n'est que le début de la découverte...

Qu'est ce qui les étonne ou les émerveille ?

A Noël, il y a eu beaucoup de commentaires, toute cette richesse des personnages de la crèche et ce lien avec la fête dans la société. Mais la croix pascale a aussi été l'occasion d'un émerveillement et d'un questionnement car en trois mois on est passé de la naissance à la mort !

Et vous, que vous apporte cette expérience ?

Elle me permet de me remettre dans la foi et la pratique de ma foi. En effet, Jésus Christ, la Bible, les prophètes n'étaient pas oubliés mais plutôt ensevelis. Quand on a « coupé les ponts » avec la pratique, c'est difficile de revenir. Sans la catéchèse, je ne crois pas que je serais retourné à la messe ! Cela me permet dans la vie quotidienne de partager ma foi et d'en parler. Mon engagement étonne mon entourage mais ils m'encouragent !

Qu'auriez vous envie de dire à des parents sollicités pour animer un groupe et surtout à des papas ?

Il ne faut pas attendre les autres. Si on veut quelque chose pour nos enfants, il faut être prêt à donner et à partager. Le plus dur est de prendre la décision, ensuite ce n'est que du plaisir. Et c'est un excellent moyen pour revenir à la foi et à la pratique.

A la rencontre de notre évêque, Mgr Louis...

- **Mon premier** : un groupe de caté de 8 enfants en CM2 et leur animatrice.
- **Mon deuxième** : un texte des Actes des Apôtres sur la façon de vivre des premiers chrétiens.
- **Mon troisième** : une proposition du parcours de partager avec un témoin sur sa manière de vivre sa foi.
- **Et mon tout** : une rencontre à l'évêché avec Mgr Gilbert Louis, évêque de Châlons-en-Champagne.

A l'idée de rencontrer leur évêque, les enfants ont eu envie de lui poser mille et une questions. Chacun en a retenu une....

Marie Sophie : Pourquoi avez-vous souhaité devenir prêtre ?

L'idée m'est venue alors que j'étais très jeune. Comme beaucoup d'enfants de mon âge, j'allais à la messe et j'étais enfant de chœur. J'appréciais beaucoup la liturgie et j'ai ressenti cet appel. Puis je suis rentré au séminaire avec un ami et j'ai compris que c'était là ma vocation.

Alexandre : Pourquoi les prêtres ne peuvent-ils pas se marier ?

C'est une décision de l'Église afin de pouvoir se consacrer tout entier à Dieu et se rendre pleinement disponible à toute personne. Ceci dit, dans certains pays comme au Liban, des prêtres peuvent être mariés. Il s'agit au fond d'une relation d'amour entre Dieu et le prêtre. C'est une manière d'aimer, différente de l'amour dans un couple.

Louise : Pourquoi êtes-vous devenu évêque ?

Je n'ai pas demandé à être évêque. J'ai été choisi parmi d'autres prêtres et appelé par le Pape qui m'a nommé évêque de Châlons-en-Champagne. Auparavant, j'étais vicaire général en Normandie. J'ai réfléchi à cet appel et j'ai répondu oui car j'ai pensé que c'était une chance de pouvoir faire un pas de plus dans ma vie de chrétien, de me donner davantage.

Mégane : Avez-vous des passe-temps ou des loisirs ? Lesquels ?

La peinture et le dessin. A l'école déjà, je dessinais mes profs de façon caricaturale. En vacances je prends toujours un bloc à dessin avec moi. Et dès que j'ai un peu de temps je fais de la peinture à l'huile, de l'aquarelle.

Plus jeune, j'aimais bien aussi la musique, je jouais de la guitare, mais je manque de temps.

Quentin : Lors d'une messe où vous étiez là, vous aviez un bâton. Qu'est-ce que c'est et à quoi cela sert-il ?

Il s'agit de la crosse, du bâton pastoral ou du bâton de berger. C'est symbolique. Jésus lui-même a dit : « *Je suis le bon berger* ». Dans la parabole de la brebis égarée, Jésus explique qu'il faut aller à la recherche d'une brebis perdue en laissant les 99 autres. Eh bien, le bâton aide au rassemblement et en tant qu'évêque, je me dois d'être disponible et attentif aux chrétiens mais aussi aux autres pour ramener la brebis égarée, comme Jésus. Il ne faut pas limiter son amour à une seule personne ou à un groupe particulier.

Anaïs : Et ce que vous portez sur la tête, c'est quoi ?

Cela s'appelle une mitre ou couvre-chef : l'évêque est responsable du diocèse. La mitre est probablement d'origine juive.

Sandrine : Quel est le rôle de la Parole de Dieu dans votre quotidien ?

La Parole de Dieu est liée à la prière, à plusieurs moments de la journée, à travers des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament.



Solène : Comment vivez-vous la Prière ?

Le matin dès 7h30 avec d'autres personnes, je me rends à la chapelle pour l'Eucharistie. Puis je récite l'office des heures avec les matines et les laudes. Un autre temps de prière en milieu de jour, le soir les vêpres et les complies avant de se coucher. Tout ceci demande de savoir s'arrêter pour signifier que Dieu est plus important que tout. C'est Jeanne d'Arc qui disait : « *Dieu premier servi* ».

Clémence : Comment vivez-vous le Partage ?

Le partage fait partie de la responsabilité de l'évêque. Des diacres sont missionnés dans ce sens. Par exemple, j'ai nommé un diacre comme aumônier pour la prison. Ces personnes ne doivent pas être abandonnées par l'Église. Il y en a un aussi comme aumônier en hôpital psychiatrique. D'autres personnes sont missionnées pour le Secours Catholique et différents organismes de solidarité. Le partage peut prendre mille formes. L'important est de reconnaître sa dignité à toute personne en situation de vulnérabilité, de faiblesse ou de précarité. Il n'y a pas de tri à faire. Pendant 7 ans, j'ai été missionné auprès des gens du voyage. J'en ai été d'autant plus heureux que ces personnes sont en permanence mal jugées et exclues.

Ces 3 dernières questions faisaient écho au texte des Actes des Apôtres découvert auparavant pendant le catéchisme. Dans ce texte, nous avons extrait 3 mots clefs qui expliquaient la façon de vivre des premiers chrétiens à savoir : **la Parole de Dieu, la Prière et le Partage**. Les « 3 P » comme nous l'a redit Mgr Louis. Les enfants en ont rajouté un 4^{ème} : le Pardon. En séance de caté, nous avons fait le lien entre ce texte écrit il y a pratiquement 2000 ans et notre vie d'aujourd'hui.

Pour les enfants, **la Parole de Dieu** est découverte et expliquée lors de ces séances. Parfois ils y sont attentifs lors de l'Eucharistie dominicale, même si beaucoup avouent ne pas aller souvent à la messe.

La prière, ils la vivent aussi au catéchisme. C'est même un moment important de la rencontre. Certains prient le soir à la maison.

Le partage, ils y sont très sensibles de diverses manières : l'accueil du handicap, le respect de la différence, la participation dans diverses actions de solidarité proposées par la paroisse...

La rencontre s'est terminée par un temps de prière à la chapelle de l'évêché, puis nous nous sommes rendus à la Maison Soeur Odette Prévost. Les jeunes ont pu y découvrir l'ensemble des différents services diocésains tels que la catéchèse, les vocations, la liturgie, la pastorale familiale, la pastorale des jeunes et également le Secours Catholique.

Sandrine Guichon, catéchiste de 3^{ème} année de caté (CM2)

Le baptême, pourquoi ?

« On ne naît pas chrétien, on le devient »

(Tertullien)

Oui, on devient chrétien en premier lieu **par le baptême...**

D'ordinaire, les parents chrétiens font baptiser leur **bébé** ou leur **enfant**. Ils manifestent par là leur désir de le voir **devenir enfant de Dieu et grandir dans son amour.**

Mais on peut demander **le baptême à tout âge**. Beaucoup d'adultes en éprouvent soudain un grand désir, perçoivent l'amour que Dieu leur porte comme un attrait irrésistible.

Mais **le baptême n'est que le début** de la vie chrétienne ! Un enfant ira au catéchisme puis fera sa première communion et sera confirmé. Pareil pour un adulte.

C'est au fil des années, avec l'aide fréquente de l'eucharistie et du sacrement de réconciliation, que le baptisé découvrira toute la grandeur de son baptême et pourra en vivre. **Devenir chrétien demande du temps** et souvent de la maturité.



Quelques questions...

Pouvons-nous faire baptiser notre enfant même si nous ne sommes pas pratiquants ?

Bien sûr puisque c'est sa vie chrétienne personnelle qui est en jeu mais, tant qu'il est petit, c'est vous qui vous engagez donc à l'élever dans la foi, à l'envoyer au catéchisme : une occasion peut-être pour vous de reconsidérer votre pratique !

Je souhaite faire baptiser ma fille mais la marraine que j'ai choisie n'est pas baptisée. Est-ce un problème ?

Non, à condition que le parrain soit baptisé. Si c'est le cas, votre amie sera « témoin » du baptême. Elle sera présente et signera les registres en tant que « témoin ».

Si notre premier-né ne va pas au catéchisme, peut-on refuser le baptême du second ?

Effectivement, cela arrive quelquefois. Ce refus est rude mais il n'est pas dépourvu de logique. Ou bien vous croyez que vos enfants ont quelque chose à recevoir de Dieu et vous vous engagez à l'éveiller à la foi par le catéchisme. Ou bien vous n'y croyez pas trop et l'Église peut se poser des questions. Mais ne vous inquiétez pas, rien n'est fermé et tout peut se résoudre dans le dialogue et la réflexion.

Le père de mon fils dont je suis séparée voudrait le faire baptiser. A-t-il le droit sans mon consentement ?

Il faut l'accord des deux parents pour faire baptiser un enfant. Mais souvent ce sont les enfants eux-mêmes qui demandent le baptême. Demandez à votre enfant s'il désire ce baptême. S'il est d'accord... pourquoi ne pas y consentir ?

Je vis en couple sans être mariée. Puis-je recevoir le baptême ?

Vous pouvez bien sûr commencer une démarche qu'on appelle démarche en catéchuménat, qui pourra vous aider aussi à réfléchir à votre couple. Peut-être alors prendrez vous la décision de vous marier religieusement. Sinon, il vous sera sans doute demandé d'attendre avant d'être baptisée.

Comment faire pour préparer un baptême :

Si vous désirez faire baptiser votre enfant, prenez contact avec
l'Abbé Mainsant - Tel: 03 26 52 23 52

Si vous êtes adulte, après une demande auprès de l'Abbé Mainsant, vous serez mis en contact avec le responsable du catéchuménat. Ensuite vous suivrez une préparation de plusieurs mois. Vous aurez des rencontres mensuelles et vous progresserez étape par étape dans la connaissance de la foi chrétienne.



Michèle Poiret

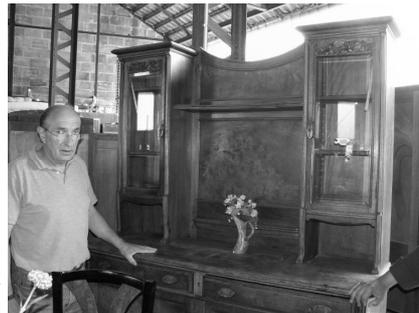


La Communauté d'Emmaüs à Tours-sur-Marne

Les communautés fondées par l'Abbé Pierre sont dispersées aux quatre coins du monde. Nous avons la chance qu'il y en ait aussi chez nous dans le diocèse : l'une à Courtisols et l'autre à Tours sur Marne. Il y a aussi une communauté à Berry-au-Bac dans l'Aisne.



La communauté de Tours sur Marne existe depuis une dizaine d'années avec une annexe à Épernay. Actuellement, il y a une quinzaine de compagnons, en légère diminution depuis peu. Ils participent au travail de solidarité et leur tâche consiste à collecter, trier et remettre en état les vêtements et autres objets, meubles, etc., que l'on veut bien leur donner. Ensuite, ils proposent à la vente le résultat de leur travail. Nous pouvons les aider et faire connaître leurs actions .



La vente hebdomadaire à Tours sur Marne

- ☞ le vendredi de 14 h à 17 h 30
- ☞ le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

La vente en sacs

Vendredi 26 et samedi 27 Septembre prochains, même lieu et mêmes horaires que ci-dessus.

Adresses des points de vente

Épernay : 33 rue de Reims Tours sur Marne : 6 rue Saint Antoine

De plus, ils sont intéressés par les vieux meubles, la vaisselle, les bibelots et même de vieux ordinateurs en état de marche. Si vous avez des objets à faire enlever ou à leur donner, **vous pouvez téléphoner à Tours sur Marne au 03.26.58.61.81** du mardi au samedi de 8 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30.

Seuls vos dons font vivre la communauté, merci !

Dominique Laroche

Notre journal en chiffres

L'appel aux dons lancé auprès de nos lecteurs nous a permis de récolter **1615 €** venant de **70 donateurs**.

Cela finance le numéro précédent, celui-ci et le prochain.
Pour mémoire, en 2007, 49 donateurs nous avaient permis de récolter 1390 €.

Grâce à vous tous, notre journal peut continuer à vivre.
Un grand merci pour votre générosité.





MÉDITATION....

L'AVENTURE INTÉRIEURE

Pèlerinage des jeunes du caté à Lourdes

Les jeunes de la Paroisse Saint Leu du Mont Aimé sont heureux de vous convier à une célébration

dimanche 22 juin à 10h30 à l'Église de Vertus

À travers un diaporama de certaines photos prises à Lourdes lors de leur pèlerinage du mois d'avril, ils vous feront revivre les moments forts de leur séjour.



Pèlerinages 2008 avec le diocèse de Châlons en Champagne

- * **Le Mont St Odile**
du 2 au 4 Juillet.
- * **Notre Dame de La Salette et Ars**
du 16 au 19 Juillet.
- * **Les chemins de pèlerinage en Normandie**
du 18 au 21 Août.
- * **Paris, les missions étrangères et la médaille miraculeuse**
le 6 Septembre.
- * **Turquie « Sur les pas de St Paul »**
du 14 au 23 Octobre.

Pour tous renseignements,
s'adresser à « Direction des pèlerinages »,
1bis Rue St Joseph,
51000 Châlons-en-Champagne
Téléphone : 03 26 22 12 54

*Il meurt lentement
Celui qui ne voyage pas,
Celui qui ne lit pas,
Celui qui n'écoute pas de musique,
Celui qui ne sait pas trouver grâce à ses yeux.*

*Il meurt lentement
Celui qui détruit son amour-propre,
Celui qui ne se laisse jamais aider.*

*Il meurt lentement
Celui qui devient esclave de l'habitude
Refaisant tous les jours les mêmes chemins,
Celui qui ne change jamais de repère,
Ne se risque jamais à changer la couleur
De ses vêtements
Ou qui ne parle jamais à un inconnu.*

*Il meurt lentement
Celui qui évite la passion
Et son tourbillon d'émotions
Celles qui redonnent la lumière dans les yeux
Et réparent les cœurs blessés.*

*Il meurt lentement
Celui qui ne change pas de cap
Lorsqu'il est malheureux
Au travail ou en amour,
Celui qui ne prend pas de risques
Pour réaliser ses rêves,
Celui qui, pas une seule fois dans sa vie,
N'a fui les conseils sensés.*

*Vis maintenant !
Risquer-toi aujourd'hui !
Agis tout de suite !*

*Ne te laisse pas mourir lentement !
Ne te prive pas d'être heureux !*

Pablo Neruda, poète (1904-1973)

Dates à retenir.....

-  **Samedi 5 Juillet**
20h 30, **concert d'orgue et clavecin à Vertus.**
-  **Dimanche 13 Juillet**
10h 30, **messe sur le Mont Aimé.**
-  **Dimanche 27 Juillet**
16h, **concert d'orgue et flûte de pan à Vertus.**
-  **Vendredi 15 Août**
20h, **fête de l'Assomption à la grotte du Mesnil.**
Messe suivie de la procession aux flambeaux.
-  **Samedi 18 Octobre**
20h 30, **concert anniversaire à Vertus.**
Orgue et chœur avec les Cenelles

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2200 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Michel Haumont, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Alexis Pougeoise, Bernard Pougeoise, Michèle Poiret.